

DOSSIER DE PRESSE

L'OFFICE DE TOURISME & L'EDEN CASINO PRESENTENT:

10 au 19 juillet 2015

à partir de 20h30

Antibes Juan-les-Pins

Pinède Gould

Vendredi 10 juillet

**VADEL
CHARLES PASI
CARLOS SANTANA**

Samedi 11 juillet

**TIGRAN HAMASYAN
AVISHAI COHEN**

Dimanche 12 juillet

HERBIE HANCOCK & CHICK COREA

Lundi 13 juillet

**LES « BEST OF » DU OFF
(dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins)**

Mardi 14 juillet

**JZ QUARTET featuring COCO ZHAO
SARAH MCKENZIE
DIRTY DOZEN BRASS BAND**

Mercredi 15 juillet

**RHIANNON GIDDENS (T.B.C.)
SNARKY PUPPY
« ZAPPA PLAYS ZAPPA »**

Jeudi 16 juillet

**THOMAS ENHCO
LIONEL RICHIE**

Vendredi 17 juillet

**AL JARREAU
MELODY GARDOT**

Samedi 18 juillet

**KENNY GARRETT QUINTET
MARCUS MILLER with Very Special Guest Ibrahim Maalouf**

Dimanche 19 juillet

**Soirée Gospel - célébration œcuménique:
AMERICAN GOSPEL JR**



55^e JAZZ A JUAN 2015

Fringant doyen des festivals de jazz en Europe, membre de l'International Jazz Festivals Organization, qui regroupe les plus grands festivals du monde, le Festival international de jazz d'Antibes Juan-les-Pins « Jazz à Juan » fait partie intégrante de la culture et du patrimoine français et européen, essentiel par son exceptionnel rayonnement, qui en fait l'un des plus prestigieux et efficaces vecteurs de communication d'Antibes Juan-les-Pins et de la Côte d'Azur sur la scène internationale.

Sans jamais faillir à sa tradition tout à la fois chic, élitiste, populaire, mais aussi éclectique, « Jazz à Juan » aura présenté depuis 1960 tout le jazz, tous les jazz. Swing, be-bop ou post-be bop, gospel ou roots, soul, funk ou rock, africain, européen ou américain, contemporain ou « New Orleans »... Les étiquettes en effet swinguent et le public change. Jeune, plus que jamais, à l'affût, curieux, émouvant, et c'est l'essence même de la popularité d'un genre universel qui ne s'est jamais démentie.

« Jazz à Juan » est évolutionniste, c'est-à-dire optimiste, intuitionniste, anticonformiste, avant-gardiste, universaliste, synergiste, culturaliste, environnementaliste, humaniste, intimiste, moderniste, mutationniste, mutualiste, progressiste, rétrofuturiste... A l'heure où le festival fête sa 55^e édition, « Jazz à Juan » garde toujours l'instinct viscéral de sa propre légende, forgée au cours des décennies.

Cette année encore, alors que le jazz et les musiques cousines cristallisent comme rarement, il se veut plus que jamais facteur d'ouverture artistique, en accueillant bon nombre de ceux qui en sont et en font la légende, venus s'offrir au public, sur un plateau, dans toute leur brillante actualité.



VADEL



© D.R.

Trompette et piano au conservatoire dès six ans, guitare à l'école de la (belle !) vie dès douze ans, et une guitare qui va vite devenir son instrument de prédilection... Passionné de musique, Adam Vadel grandit au son du funk, de la soul et du rock, écoute Ray Charles, Michael Jackson, Prince. Avec un univers musical déjà bien affirmé, il est encore au collège quand il décide de fonder son premier groupe éponyme, où il assure chant et guitare. Lors d'une répétition en studio, le jeune groupe attire l'attention d'un proche de Philippe Manœuvre, qui les programme pour les soirées « Rock'n'Roll Fridays » du Gibus.

À quinze ans, il enregistre et autoproduit son premier album « Vadel » qui lui permet d'être repéré par une major qui lui offre la possibilité de se développer en tant qu'artiste et de jouer au Jazz Festival de Montreux. Durant cette période, il effectue les premières parties d'artistes de renommée internationale (Iggy Pop, Joe Cocker, Pink ou INXS) et joue en duo avec Carlos Santana, dont il assure la première partie de la tournée 2015. Deuxième album et premier single : « Adam & Eve ».

Premier concert « Jazz à Juan ».

CHARLES PASI

« Quo non ascendet » (jusqu'où ne montera-t-il pas), telle est la devise pour présenter Charles Pasi. S'il a grandi à Paris, ce jeune auteur-compositeur-interprète-instrumentiste a passé beaucoup de ses étés outre-Atlantique à écouter Miles Davis, Otis Redding, Ray Charles ou Bob Dylan, qui ont forgé son identité. De là une musique qui vient des tripes, avec des arrangements fougueux et enthousiastes, mélangeant les influences, désactivant les codes, naviguant, explorant. Sans oublier de très beaux solos d'harmonica, un instrument qu'il a adopté à dix-sept ans par provocation et dont il est devenu un virtuose incontesté et qu'il semble avoir greffé à la main.

Charles Pasi aime les voyages, les frontières qui s'effacent, les identités qui se croisent, le blues, le jazz, la soul, la musique classique, toutes les musiques qui réchauffent l'âme. Des voyages en tout cas qui ont formé sa jeunesse et enrichi son don. Issu d'une génération obsédée par la vitesse, la superficialité et la technologie, il préfère, à la manière d'un artisan, apprendre les secrets oubliés, ceux qui permettent de ne pas galvauder son art. De le prolonger. Sur scène, c'est un véritable performer, onduyé par un certain Archie Shepp, « un latin aux yeux ravageurs qui chante comme un noir américain et joue aussi bien des mélodies jazz que rock ». L'année dernière, invité du Off, il a fait exploser l'applaudimètre et fait le buzz sur les médias. Il est cette année sur la scène qu'il mérite, pinède Gould.



© D.R.

Premier concert « Jazz à Juan ».

CARLOS SANTANA

Difficile parfois de trouver la ligne maîtresse d'une carrière, surtout si l'on évoque des artistes qui, depuis des décennies, n'ont jamais quitté le haut de l'affiche tout en vivant des aventures musicales multiples. Carlos Santana a enflammé le début des années 1970 en fusionnant rock et rythmes latins à Woodstock ou dans de mythiques albums comme *Abraxas*. Admirateur de la révolution musicale initiée par Miles Davis et John Coltrane, il décide d'incorporer des éléments de musique jazz au son de son groupe, avant de revenir aux sonorités épicées des rythmes cubains. Pourtant, une note suffit pour le reconnaître ; en une seule note, la messe est dite : il y a LE son Santana, et il est unique.

Guitariste prodige, musicien accompli au charisme indéniable, Carlos Santana a vendu en quarante années de carrière plus de cent millions de disques, se produisant devant plus de... cent millions de spectateurs. Détenteur de dix « Grammy® Awards » et de trois « Latin Grammy® Award », hôte du mythique « Rock and Roll Hall of Fame », il s'est vu attribuer par le magazine « *Rolling Stone* » la 15^e place des cent meilleurs guitaristes de tous les temps. Chez lui, passion et mélodie ne font qu'un, où génie et virtuosité festoient, où la musique se fait le son de l'âme et du cœur. Son nouvel opus, « *Corazón* », son tout premier album latin (RCA/Sony Latin Iberia), est déjà certifié « U.S. Latin Double Platinum ». « Si l'histoire peut inciter les prochaines générations de musiciens à continuer d'agir, de changer et de créer, de continuer d'être inspirés, affamés de spiritualité, eh bien, tant mieux, car c'est ce que à quoi j'aurai visé moi-même ».

Ses concerts « Jazz à Juan » : 1988, 1991, 1993, 2011.



TIGRAN HAMASYAN

En un quart de siècle, il a tout raflé. Les prix, la reconnaissance éternelle de ses pairs et la maturité nécessaire pour accoucher d'albums aussi modernes que surprenants, à l'instar de son nouvel opus : « Mockroot ». Tigran Hamasyan, jeune talent fougueux et intrépide, nouvelle star du piano à la technique démoniaque, a déboulé dans le paysage jazzistique avec une féroce virtuosité et l'énergie inhérente à sa jeunesse, épatant par sa musicalité à la fois emportée et réfléchie, délicate et puissante, et une présence scénique formidable, détendue, chaleureuse. « Jazz à Juan » se réjouit de retrouver cet artiste exceptionnel sacré, à seize ans, « Jazz à Juan Révélation » 2003, trois ans avant le prestigieux premier prix de piano-jazz du Thelonious Monk Institute of Jazz.



© Maeve Stam

N'hésitant pas à marier musiques classiques ou contemporaines, airs traditionnels et rock (on passe de Satie ou Bach à Art Tatum et Coltrane, du traditionnel arménien au swing le plus majestueux, en passant par Robert Plant et Jimmy Page...), celui que l'on compare déjà à Herbie Hancock, Chick Corea ou encore Brad Mehldau, qui le considèrent d'ailleurs de leur famille depuis le début, a réussi en seulement six albums à s'imposer comme une valeur sûre du jazz international. Tigran fuse, tourbillonne, apparaît, disparaît, chante, joue, et quand il joue, passe d'une position introvertie à la Glenn Gould aux cabrioles les plus exubérantes d'un hard-rocker. Mais rien n'est « too much », tout est sincère et généreux. Bref, un très grand Monsieur pour un très grand concert !

Son concert « Jazz à Juan » : 2007.

AVISHAI COHEN

Digne héritier de Charles Mingus, longtemps protégé de Chick Corea, Avishai Cohen reste plus que jamais l'un des musiciens parmi les plus influents de la scène jazz actuelle. Inlassable explorateur, toujours prêt à faire bouger les lignes des genres, on connaît bien le parcours de ce jazzman surdoué et tout-terrain, puisant autant dans les musiques du Moyen-Orient que dans les rythmes latins ou la pop. Itinéraire d'un enfant très doué qui a séduit fortement la pinède Gould, et qui sera là pour le 55^e anniversaire de « Jazz à Juan ».

Instrumentiste, compositeur, chanteur, Avishai Cohen se permet tout ce qu'un esprit libre peut se permettre, embrassant influences orientales et latines, triturant classique, flamenco, voire pop ! De Stevie Wonder à Gabriel Fauré, il affirme sa différence et s'affiche brillamment avec Brad Mehldau, Roy Hargrove, Herbie Hancock, Bobby McFerrin, Paquito D'Rivera, voire même Alicia Keys. Ce qui s'appelle brouiller les pistes ! Entre hier et aujourd'hui, il est de ceux qui inventent le futur d'un jazz qui reste le terreau de tous les possibles, « un jazz au lyrisme coltralien, avec déstructuration inventive des standards... Le tout est virtuose mais sans intentions démonstratives, intense dans l'allant collectif et prenant par sa diversité d'approches sans perdre en cohérence ». (*Le Monde*)



© Youri Lenquette

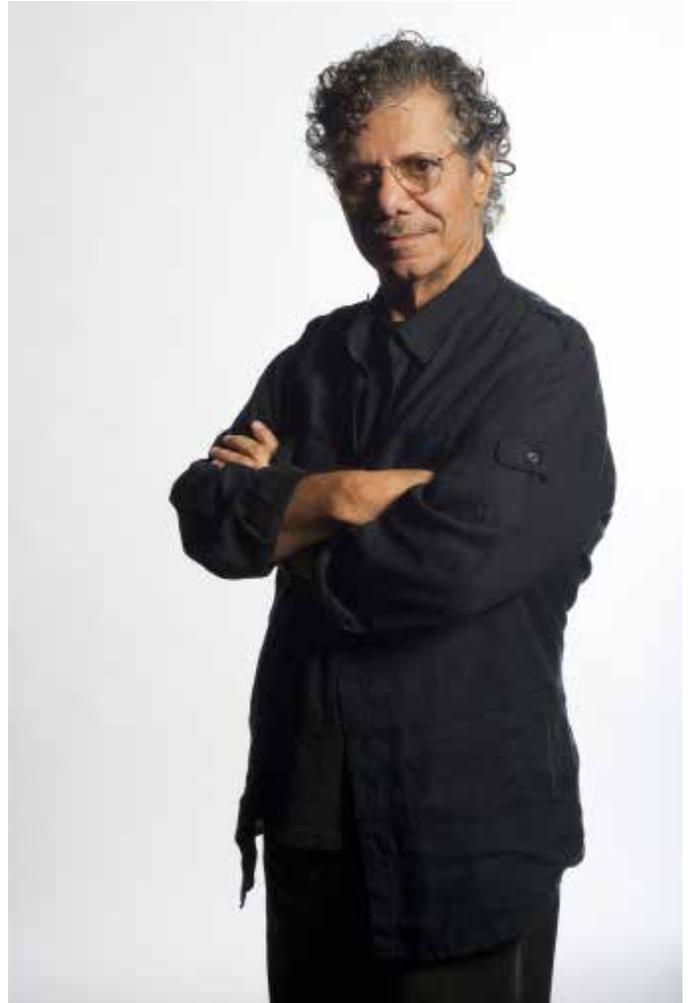
Ses concerts « Jazz à Juan » : 2010, 2013.

HERBIE HANCOCK & CHICK COREA



© Douglas Kirkland

Deux géants du jazz à nouveau réunis sur la scène de la pinède Gould ! L'occasion d'assister à un grand moment de complicité musicale entre ces deux maîtres incontestés de l'improvisation que sont Chick Corea et Herbie Hancock. Depuis plus de cinquante ans, ces deux artistes ne cessent d'innover et de réinventer le piano. Leurs chemins se sont croisés à maintes reprises, donnant naissance à d'exceptionnels et intenses moments de musique comme sur l'album live : « An Evening With Herbie Hancock & Chick Corea : In Concert ».



© Taylor Crothers

Le spectacle qu'offrent Chick Corea et Herbie Hancock, jouant face à face sur leurs pianos à queue en se renvoyant la balle à un rythme effréné, est exceptionnel, tant ils embrassent le jazz dans toute l'étendue de ses formes, des plus ouvertes aux plus écrites, et ne cessent de distribuer, avec un rare bonheur, les fruits de leur précocité et de leur générosité musicales, alliant avec une apparente facilité un toucher délicat et un jeu rythmique phénoménal. A entendre à Juan, « un endroit magnifique où tous les musiciens du monde veulent jouer » (dixit Herbie).

Leurs concerts « Jazz à Juan » :

Herbie Hancock - 1963, 1976, 1979, 1983, 1985, 1990, 1992, 1998, 1999, 2003, 2011.

Chick Corea - 1969, 1979, 1981, 1983, 1984, 1987, 1989, 1996, 2014.

LES «BEST OF du OFF» dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins

Près de 200 musiciens dans les rues et sur les places d'Antibes et de Juan-les-Pins, des milliers de spectateurs ne cachant pas leur joie de vivre et de partager le jazz sous toutes ses formes...



© Gilles Lefrancq, 2014



© Gilles Lefrancq, 2014

Durant cette soirée de « Jazz à Juan », dans la droite lignée de la folle parade de Sidney Bechet « Dans les rues d'Antibes », les jazz, tous les jazz se répandront et se répondront dans la cité, de la place De-Gaulle à la petite pinède, de la promenade du Soleil au boulevard d'Aguillon.



© Gilles Lefrancq, 2014

Soirée ville d'Antibes : Entrée sur invitation

JZ QUARTET featuring COCO ZHAO

All over the world ! Voilà un petit moment que le flirt durait, et voilà, c'est fait ! Le 16 octobre dernier, « **Jazz à Juan** » et « **JZ Festival Shanghai** », le premier festival de jazz en Chine, ont signé une convention de collaboration axée sur la promotion de leurs deux évènements via les médias et les sites officiels gérés par chaque organisateur, ainsi que l'échange d'artistes entre les deux festivals. Honneur donc cette année au JZ Quartet et à Coco Zhao, l'un des artistes de jazz les plus connus de Chine, premier lauréat de « The Voice of China ».



Plus de dix ans qu'il anime les nuits musicales de Shanghai, avec un sens du rythme et du mouvement extraordinaires. Un musicien très complet qui fait une brillante synthèse entre jazz américain, tradition chinoise, musique improvisée européenne, mais encore influences afro-cubaines, au sein d'un brillant quartet international composé des américains Danny (double-bass) et Charlie Foldish (dm), de l'israélien Oleg Roschin (p) et de l'australien Toby Mak (tp).



© D.R.

Premier concert « **Jazz à Juan** ».

SARAH MCKENZIE

« Sarah McKenzie est une pépite musicale. Ne manquez pas la chance d'entendre cette dame en live ! » La recommandation ne vient pas de n'importe qui, puisqu'elle émane de James Morrison, star de la musique jazz australienne, à qui « **Jazz à Juan** » réserva un chaleureux accueil en 2008. De fait, Sarah McKenzie est australienne elle aussi, prophète en son pays puisque diplômée de l'Académie « West Australian Academy of Performing Arts » et lauréate du prix du meilleur album de jazz ARIA (le Grammy® australien).



© D.R.

Ses pairs ne s'y sont pas trompés, puisqu'on a pu la voir aux côtés de Michael Bublé, Chris Botti, Enrico Rava ou John Patitucci, en même temps qu'elle s'est produite avec The Boston Pops au Symphony Hall. Une voix à part, une présence incontestable, de superbes reprises de Duke Ellington, Irving Berlin ou Shirley Horn, mais aussi un réel talent de composition à découvrir à Juan.

Premier concert « **Jazz à Juan** ».

DIRTY DOZEN BRASS BAND

Derrière le groove irrésistible de leurs cuivres rugissant se cache la plus grosse machine musicale de la Nouvelle Orléans ! Avec les Meters et les Neville Brothers, le Dirty Dozen Brass Band a toute la légitimité voulue pour assumer ce rôle. Créé par Benny Jones voici 38 ans dans le quartier historique de Tremé, le DDBB est devenu très rapidement le plus mythique de la ville, celui dont chaque apparition est synonyme de carnaval festif et de performances explosives. Trombone Shorty, David Bowie, Elvis Costello, Dr John... Tous ont succombé au rouleau compresseur de cette fanfare qui est et reste la référence absolue du genre.

Difficile de croire en les voyant et en les entendant qu'il fut une époque où la musique des Brass Bands était passée de mode à La Nouvelle-Orléans. C'était au milieu des années 70, peu après le premier choc pétrolier. Dans une ambiance de crise larvée, le disco gagnait du terrain. C'est alors qu'apparut le groupe, en 1977. Leur génie ? Avoir révolutionné tout un style en dynamisant les fanfares de rues aux rythmes du funk, du rock, de la soul et du blues, dynamités par des arrangements irrésistiblement festifs. Sur les scènes du monde entier, leurs six cuivres déchaînés, propulsés par une guitare et une batterie, font monter la température ! Ça swingue, ça groove et ça met de bonne humeur !

Premier concert « Jazz à Juan ».



RHIANNON GIDDENS

(T.B.C.)

La nouvelle voix de la scène américaine ! D'aucuns parlent de spectre en l'évoquant. Rien de spectral pourtant chez Rhiannon Giddens, sinon l'exceptionnelle tessiture de sa voix, un spectre vocal qui lui permet de se faire tour à tour charmeuse, flirteuse, séductrice et tentatrice, avant d'entonner une poignante exhortation gospel ou de donner à la chanson titre de son premier album une version « torchy » des plus torrides. Son producteur T-Bone Burnett n'hésite pas: « Rhiannon est dans la droite ligne d'une longue dynastie de chanteuses, telles Mahalia Jackson et Nina Simone. »

Co-fondatrice du « Carolina Chocolate Drops », une formation un rien frénétique qui revisite avec fraîcheur blues, country et folk du Sud, cette Afro-Américaine native de Caroline du Nord joue du violon et du banjo, avoue une passion pour la langue gaélique, tout cela en marge d'un diplôme de Conservatoire où elle a étudié l'opéra. Avec sa voix souple, son visage qu'on ne saurait oublier et une élégance musicale qui glisse sur les notes avec cette superbe aisance des gens qui ont le don du « crossover » réussi, une bien belle artiste sur la scène de Juan, avec un album dont le titre est en soi-même tout un programme : « Tomorrow Is My Turn ».



© D.R.

Premier concert « Jazz à Juan ».

SNARKY PUPPY

Leur groove est addictif, leurs compositions aux petits oignons, les solistes inspirés et leurs prestations torrides, tout cela dans une ambiance de fête et de partage. Un concert du collectif brooklynois de « Snarky Puppy », c'est une expérience : « Vous prenez un plaisir fou, dès les premières minutes, mais sans savoir quel genre de musique vous êtes en train d'écouter. Jazz ? Funk ? Rock ? Pop ? Soul ? Jazz-rock ? Jazz-funk ? Tout ça à la fois, et avec une foi propre à renverser les montagnes », s'enthousiasme Frédéric Goaty (*Jazzmag*). De fait, les immanquables « Snarky Puppy » (chiots fous en français dans le texte) entraînent aussi bien amateurs que mélomanes aguerris dans un live magistral, entre composition et improvisation.

Couronnée l'année dernière par le « Grammy® Award » de la meilleure prestation R&B, cette véritable centrifugeuse musicale emmenée par le bassiste Michael League réussit sans coup férir, avec ses assauts de cuivres jubilatoires, à imposer ses règles du jeu : renouvellement permanent de ses membres, culture de la scène comme terrain privilégié de la création, explosion des frontières stylistiques habituelles au profit d'un mix détonnant et décloisonné de funk, de jazz et de soul. Après avoir joué avec Erykah Badu, Snoop Dogg, Justin Timberlake, mais aussi Marcus Miller, les voici pour la première fois sur la mythique scène de « Jazz à Juan » « for your brain and body », votre âme et votre corps, puisque telle est leur devise !



© Christian Thomas Hynes

Premier concert « Jazz à Juan ».

« ZAPPA PLAYS ZAPPA »

E viva Zappa ! Dans les années 60 et 70, Frank Zappa, maître de la six-cordes, figure au panthéon des bienheureux iconoclastes. A une époque où les genres musicaux se multiplient (et surtout se cloisonnent !), il fait cohabiter rock, jazz, classique, contemporain et rhythm & blues. Personne ne saura vraiment où le classer. Ses références ? Les compositeurs Edgar Varèse et Igor Stravinsky, les jazzmen Miles Davis et Charles Mingus. Ses explorations polyrythmiques, harmoniques, mélodiques, polytonales, atonales auront inspiré toute l'expérience sonore occidentale du XXe siècle.

Qui mieux que son propre fils, Ian Donald Calvin Euclid Zappa (alias Dweezil Zappa), pouvait reprendre l'immense répertoire de Frank Zappa, tout en respectant l'esprit rigoureux de sa musique sans l'altérer pour autant, tant harmoniquement que rythmiquement. « Grammy® » du meilleur groupe rock instrumental en 2009, « Zappa Plays Zappa », composé de jeunes musiciens virtuoses réunis pour l'occasion et d'invités qui ont précédemment fait partie de l'équipe de Frank Zappa, fait renaître avec bonheur une musique mêlant complexité d'écriture, groove euphorisant et barouds d'honneur. L'occasion de redécouvrir l'œuvre magistrale du Maître, celle aussi de confirmer que Dweezil est décidément un grand guitariste, lui aussi.

Premier concert « Jazz à Juan ».



© D.R.

THOMAS ENHCO

« Jeu virtuose ? Vous savez, il se trouve beaucoup de musiciens de mon niveau technique aujourd'hui. Il faut donc que la virtuosité soit un moyen et pas un but. » Celui qui parle ainsi est un enfant prodige qui s'est mis au violon à trois ans et au piano à six. Récompensé par les Victoires du Jazz dans la catégorie Révélation de l'année 2013, Thomas Enhco, très à l'aise sur scène, n'hésite pas à s'adresser au public, cite les noms des morceaux qu'il interprète et joue surtout un beau piano. On y entend les maîtres classiques qui l'ont façonné, on y entend aussi le blues, des rythmes et un vocabulaire harmonique qui appartiennent au jazz, la fraîcheur de sa musique aussi.



© D.R.

Toucher à la fois ferme et délicat, sens des dynamiques et des nuances, utilisation subtile du silence, art de créer et d'enchaîner des climats... Thomas Enhco se révèle aussi fin mélodiste dans ses compositions que dans les improvisations dont il les pare et les prolonge. Un style qui a tout le charme de la jeunesse et bien peu de son habituelle arrogance. A l'orée d'une carrière que l'on peut prédire, sans grand risque, des plus brillantes, un premier concert à Juan qui n'en est pas un : à neuf ans, en 1998, il fut invité à jouer sur la scène de la Pinède par Didier Lockwood, en présence du grand Martial Solal. Première prestation sur une grande scène, première étape à Juan d'une brillante carrière...

Premier concert « Jazz à Juan ».

LIONEL RICHIE

« All the Hits All Night Long 2015 European Tour »

Plus de 100 millions d'albums vendus, 22 titres classés dans le Top Ten américain, cinq Grammy® Awards, un Oscar, un Golden Globe et une kyrielle de mégatubes qui ont submergé l'univers... Ebouffante carrière que celle de Lionel Richie, commencée voici plus de quarante ans avec les « Commodores », l'une des formations les plus populaires de la Motown. Jusqu'à la fin des années 70, Lionel Richie va signer la plupart des grands succès du groupe, notamment le fameux « Three Times a Lady ». En 1980, il commence une carrière solo, écrit et produit pour Kenny Rogers « Lady », caracole en tête des charts en duo avec Diana Ross (« Endless Love » - BO du film éponyme). La suite, c'est l'histoire d'une véritable saga, abracadabrant chapelet de perles musicales qui auront accompagnées la vie de plusieurs générations.

Superstar internationale, Lionel Richie a lancé sa tournée actuelle aux Etats-Unis en septembre 2013. Depuis, il a donné 70 incroyables shows dans stades et festivals à travers l'Amérique du Nord, l'Océanie et l'Asie, s'attirant des critiques dithyrambiques. Il faut dire que ce n'est pas le répertoire qui manque, de « Dancing On The Ceiling », « Say You, Say Me », « Easy » à « Hello », « All Night Long », qu'il interpréta devant près de 2,3 milliards de téléspectateurs aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. Sans oublier bien sûr le fameux « We Are The World », co-écrit avec Michael Jackson, qui ne manquera pas, c'est certain, d'être entonné à « chœur » joie par une foule subjuguée devant l'incroyable charisme de cet artiste hors norme.



© D.R.

Premier concert « Jazz à Juan ».

AL JARREAU

En numérogologie, le 5 est symbole de liberté, de changement, de mobilité, de dynamisme, d'aventure. Signification ésotérique du 5 ? La vie ! Son premier album, « 1965 », Al Jarreau l'a enregistré en... 1965, à... 25 ans ; mais c'est dix ans plus tard, en... 1975, que la chance lui sourit vraiment. Repéré par un producteur de Warner, il enregistre un deuxième opus, *We Got By*, puis, à la faveur d'une première tournée en Europe, *Look to the*



© Marina Chavez

Rainbow, qui le fait définitivement reconnaître du grand public et lui vaut d'être élu meilleur chanteur par les lecteurs du magazine *DownBeat*. Vient *Breakin' Away* en 1981 (l'année de sa première venue à Juan), qui en fait l'un des chanteurs jazzy américains les plus populaires de la planète.

Al Jarreau joue de ses cordes vocales comme un gymnaste virtuose use et jamais n'abuse de l'extrême souplesse de son corps. D'une incroyable agilité, sa voix bondit et rebondit comme un gymnaste sur le trampoline, avec tonicité. La voici qui se « love to love » au creux des notes avec une infinie douceur, puis se mue en un scat stupéfiant, devient percussions ou contrebasse, avec toujours la même exactitude et le même swing

confondants. Ses hits et surtout sa contribution essentielle à l'introduction de la rythmique dans le registre vocal lui ont acquis un vaste public et sept Grammy® Awards dans les trois catégories jazz, pop, et R&B ! Il revient cette année avec « My Old Friend », un nouvel opus en hommage au génie des claviers George Duke, récemment disparu, scellant ainsi une amitié de près de cinquante ans.

Ses concerts « Jazz à Juan » : 1981, 1986, 1990, 1993, 1998, 2008.

MELODY GARDOT

On a tout dit de l'étonnant parcours de Melody Gardot, depuis le terrible accident qui l'a laissée à dix-neuf ans entre la vie et la mort, jusqu'à son étonnante résurrection dans laquelle la musique a joué un rôle thérapeutique majeur. D'emblée, en 2010, elle impressionna le public de « Jazz à Juan » par sa voix au grain et à la maturité peu commune, sophistiquée et profonde, enveloppante et réactive. Puis elle disparut. « J'ai compris qu'on ne peut jamais refaire ce qu'on a déjà fait une première fois. Si la musique est un tableau, tu ne peux le peindre qu'une fois, ça ne sera jamais tout à fait pareil. »



© D.R.

Melody a donc voyagé, s'est offerte à tous les aquilons et les zéphyr musicaux, embellissant son répertoire des couleurs de Lisbonne, Salvador de Bahia... Notes contenues, murmures sensuels, respirations qui sont déjà du chant, bref ! Melody Gardot gagne à être connue. Sa musique aux mélodies chatoyantes fouille l'intime discrètement. Le plus beau, c'est qu'elle le gagne en mystère. « Ce qu'elle fait, Melody ? », interroge Michel Contat (*Télérama*) : « Très exactement, elle nous met en condition ; elle se livre à ce qu'en amour on appelle en anglais du *foreplay*, mot qui convient mieux à la musique que « préliminaires ». C'est bel et bien à une cérémonie sensuelle qu'elle nous invite, chacun, chacune, personnellement, sans que quiconque ne songe un instant à offrir de la résistance. »

Ses concerts « Jazz à Juan » : 2010, 2013.

KENNY GARRETT QUINTET

Assurément, Kenny Garrett reste l'un des meilleurs souffleurs de la jazzosphère contemporaine. Aussi à l'aise dans le hard bop le plus complexe que dans le jazz le plus soyeux, capable d'une belle exubérance comme d'une profonde spiritualité, Garrett livre une musique jamais nostalgique, un jazz allant perpétuellement de l'avant, ainsi que ses pairs le lui ont toujours appris. Ses Pairs ? Miles Davis tout d'abord (Kenny fut le dernier à jouer aux côtés du légendaire trompettiste), qui l'adoube en déclarant n'avoir jamais été aussi impressionné par un saxophoniste depuis Coltrane.



© Keith Major

Après avoir été sous l'aile des derniers grands du jazz (outre Miles, il fut le protégé d'Art Blakey et de Freddie Hubbard), c'est maintenant lui qui transmet le flambeau. Mais il ne se contente pas de gérer cet héritage prestigieux : avec ses récents enregistrements « Seeds from the underground » (2012) et « Pushing the world away » (2014), il s'est affirmé brillant compositeur, sans jamais se couper des musiques populaires de son temps, aussi à l'aise dans des contextes funk, rhythm'n'blues que pop. Ce géant a des chorus à vous couper le souffle et se montre plus que jamais au sommet de son art.

Son concert « Jazz à Juan » : 1996.

MARCUS MILLER with Very Special Guest IBRAHIM MAALOUF

Auréolé de deux Grammy® Awards, mais aussi de l'« Edison Award for Lifetime Achievement in Jazz » et d'une « Victoire du Jazz » pour l'ensemble de sa carrière en France en 2013, Marcus Miller est non seulement un bassiste unique, un multi-instrumentiste hors du commun, mais aussi un compositeur et un producteur doué d'un talent exceptionnel. Le mythique album « Tutu » composé et produit pour Miles Davis a scellé sa renommée mondiale alors qu'il n'avait que 25 ans. Durant ces deux dernières années, il s'est consacré à l'écriture de nouvelles compositions inspirées par son rôle de porte-parole du projet « La Route de l'Esclave » pour l'UNESCO.



© Denis Rouvre



© Sauvage

A l'affiche de « Jazz à Juan » en 2009 avec Stanley Clarke et Victor Wooten, parrain de l'édition 2010 avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, de retour en 2011 pour un superbe « Tribute to Miles », puis en 2013 avec un nouvel album « Renaissance », Marcus Miller, depuis 1996 et sa première apparition sur la scène de Juan, n'a cessé de surprendre et d'étonner, de proposer et de convaincre. Il revient sur la scène de la pinède Gould avec les compositions de son nouvel opus, mêlant jazz, funk et rythmes africains, et un « Very Special Guest » : Ibrahim Maalouf.

Ses concerts « Jazz à Juan » : 1996, 1998, 2001, 2002, 2003, 2005, 2008, 2009, 2010, 2011, 2013.

Soirée Gospel - célébration œcuménique

AMERICAN GOSPEL Jr



© Jean Carpenter

Issue du célèbre show « Gospel pour 100Voix » en 1998, American Gospel Jr, l'une des plus originales et des plus réputées formations gospel du moment, ne cesse de sillonner le monde pour faire partager son amour de la musique, de l'autre, du Gospel. Leur concert n'est pas un simple concert, c'est la rencontre de la forme et du fond, du corps et de l'âme, d'une virtuosité et d'un enthousiasme qui font de leur show un moment d'une rare intensité.

Mêlant tradition et modernité, rythmes jazzy et chants profonds empreints de cette ferveur religieuse à l'origine même du Gospel, la formation visite avec bonheur les standards du répertoire, aussi bien les éternels (dont on ne se lasse pas) « When the Saints Go Marching In » ou « Oh Happy Days » que des textes moins connus, sur des rythmes pétris de blues, de rhythm'n'blues ou encore de musique soul. Avec tout autant d'intense conviction, sous la direction du Révérend Jean Carpenter, une artiste généreuse douée d'une impressionnante tessiture vocale.

Premier concert « Jazz à Juan ».

JAZZ OFF 2015 !



Tout comme Avignon et depuis toujours, succédant aux mythiques et confidentielles « jam sessions » des premières années, « Jazz à Juan » a son « Off ». Durant le festival, tous les jazz se répandent et se répondent dans les rues d'Antibes. C'est toute une ville qui s'offre à cette célébration solaire.

Parce que « Jazz à Juan », ce n'est pas seulement, loin de là, les concerts-événements donnés dans le cadre de la mythique pinède Gould.

« Jazz à Juan », c'est un festival dans toute l'acception du terme, une forme de fête unique s'inscrivant dans la triple unité de temps, de lieu et d'action.

Le temps, c'est celui des vacances.

Le lieu, c'est Antibes Juan-les-Pins, où l'on compte en moyenne durant l'été quelques 220 000 habitants et touristes.

L'action, c'est le foisonnement d'événements qui entourent les traditionnels concerts de la grande scène.

Le « Jazz Off », c'est :

- **2 scènes ouvertes** place De-Gaulle à Antibes et dans la petite pinède de Juan-les-Pins, accueillant chaque jour une moyenne de 2 000 personnes.
- **1 scène Jazz Club** chaque soir après les concerts, dans le cadre mythique du « Carrefour de la Joie », l'un des hauts-lieux de la vie nocturne juanaise immortalisé par Sidney Bechet.
- **1 soirée « Best Of » du Off**, avec près de 100 musiciens se produisant dans les rues et sur les places d'Antibes et de Juan-les-Pins, des milliers de spectateurs ne cachant pas leur joie de vivre et de partager le jazz sous toutes ses formes...
- **Des expositions.**
- **Des animations musicales** proposées par les établissements partenaires (restaurants, bars, plages, hôtels...).
- **2 parades quotidiennes** d'un **marching band** dans les rues d'Antibes et de Juan-les-Pins.



© Gilles Lefrancq

Chaque année, entre « In » et « Off », « Jazz à Juan » fédère, au bas mot, plus de 50 000 spectateurs.



Vos soirées Jazz à Juan

« Les Jardins du Jazz »

Notre Village VIP au coeur de la célèbre Pinède Gould, au bord de mer et sous les étoiles...du jazz !*



Accueil personnalisé à partir de 19h00, dîner sur la plage (de 19h00 à 22h30) et loge privative pour assister au concert de votre choix en convive privilégié... Vivez l'instant magique !

** capacité maximum par soir : 80 personnes, place de parking et navette gratuites*

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES / RESERVATIONS :

Lorraine MAUMY

Office de Tourisme et des Congrès
d'Antibes Juan les Pins

Tél : +33 (0)4 22 10 60 24

Mail : loraine.maumy@antibes-congres.com

www.jazzajuan.com

BILLETTERIE 2015

Pour acheter vos billets

à compter du 9 mars à 9h00 sur Internet et du 10 mars à 9h00 au comptoir
(les ventes pour Carlos Santana ayant débuté en avant-première le 2 février)

BILLETTERIE COMPTOIR

Office de Tourisme et des Congrès

Antibes : 42 avenue Robert Soleau, 06600 Antibes

Juan-les-Pins : 60 chemin des Sables, 06160 Juan-les-Pins

Du lundi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30

Le dimanche de 9h00-12h30

En juillet, tous les jours, de 9h00 à 18h30

BILLETTERIE EN LIGNE

www.jazzajuan.com

Page d'accueil - Billetterie / Réservez en ligne

COMITES D'ENTREPRISE

Fax : +33 (0)4 22 10 61 01

Mail : laurence.coquery@ajlp.fr

Nouveau en 2015 : le **Carré d'Or**, c'est l'accès à la Pinède par la porte V.I.P., puis un accès réservé situé juste devant la scène avec des hôtesse placeuses dédiées, des sièges houssés, des places face à la scène et à moins de 20 mètres, avec une vue dégagée de la scène.

Dates	Artistes	Carré d'Or	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4
10/07	~ Vadel ~ Charles Pasi ~ Carlos Santana	150 €	125 €	95 €	-	75 €
					-	38 €*
11/07	~ Tigran Hamasyan ~ Avishai Cohen	60 €	50 €	40 €	30 €	20 €
					15 €*	10 €*
12/07	~ Herbie Hancock & Chick Corea	85 €	70 €	55 €	45 €	35 €
					28 €*	18 €*
11+12/07	Billet combiné : 11 et 12 juillet	115 €	95 €	80 €	60 €	45 €
					35 €*	23 €*
13/07	~ Les « Best Of » du Off (dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins)		Dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins			
14/07	~ JZ Quartet featuring Coco Zhao ~ Sarah McKenzie ~ Dirty Dozen Brass Band		Soirée ville d'Antibes : Entrée sur invitation			
15/07	~ Rhiannon Giddens (T.B.C.) ~ Snarky Puppy ~ « Zappa plays Zappa »	60 €	50 €	40 €	30 €	20 €
					15 €*	10 €*
16/07	~ Thomas Enhco ~ Lionel Richie	150 €	125 €	95 €	-	75 €
					-	38 €*
17/07	~ Al Jarreau ~ Melody Gardot	85 €	70 €	55 €	45 €	35 €
					28 €*	18 €*
18/07	~ Kenny Garrett Quintet ~ Marcus Miller (with very special guest Ibrahim Maalouf)	85 €	70 €	55 €	45 €	35 €
					28 €*	18 €*
15+18/07	Billet combiné : 15 et 18 juillet	115 €	95 €	80 €	60 €	45 €
					35 €*	23 €*
19/07	Soirée Gospel - célébration œcuménique: ~ American Gospel Jr		Soirée ville d'Antibes : Entrée libre			

* Tarif réduit, destiné aux jeunes de moins de 18 ans et aux étudiants et aux détenteurs de la carte LOL 1625 (sur présentation d'un justificatif).



OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS

60 chemin des Sables

06 160 Juan-les-Pins

tel : +33 (0)4 22 10 60 01

fax : +33 (0)4 22 10 60 09

accueil@antibesjuanlespins.com

www.antibesjuanlespins.com



Antibes Juan-les-Pins l'Actu



JAZZ À JUAN

www.jazzajuan.com

Directeur : Philippe Baute

Directeur artistique : Jean-René Palacio

Responsable Presse : Béatrice Di Vita

tél : +33 (0)4 22 10 60 29

beatrice.divita@antibesjuanlespins.com

Assistante presse : Lucy Howard

tél : +33 (0)4 22 10 60 26

lucy.howard@antibesjuanlespins.com



www.facebook.com/jazzajuan



www.twitter.com/jazzajuan

Nos partenaires :



nice-matin



AIRFRANCE



Mercedes-Benz



CONSEIL
GÉNÉRAL
DES ALPES MARITIMES

Ce document a été réalisé par l'Office de Tourisme et des Congrès d'Antibes-Juan-les-Pins.

Programme sous réserve de modifications - Textes : Renaud Duménil

Logo Jazz à Juan : www.editions-rouland.com



TOUS LES PAPIERS
SONT RECYCLABLES